Préface du Pr Christian Perronne

Ce livre de Kris Newby est un ouvrage historique qui représente une avancée majeure dans le décryptage et la compréhension de la terrible saga de la maladie de Lyme. Il a rendu un grand service à de nombreux patients et aux médecins qui ont voulu creuser et passer outre les commentaires des autorités sanitaires et les « moqueries » de leurs confrères. Et même s'il aura fallu plus de 40 ans pour que la maladie chronique commence à être reconnue, et que l'on fournisse une explication digne de ce nom avec les déclassifications récentes de documents de la CIA (*Central Intelligence Agency*), l'enquête de Kris Newby représente le premier pas vers la mise au jour de la vérité. Un livre que tout médecin qui se respecte et respecte son serment d'Hippocrate devrait lire. *Primum non nocere*.

Pourquoi cette maladie infectieuse, due à la transmission de bactéries du genre *Borrelia* par morsure de tique (d'où le titre du livre), n'est pas reconnue officiellement dans le monde entier dans sa forme chronique ? Les tiques sont de petits arthropodes très courants qui mordent et qui piquent en même temps. Les anglophones utilisent le terme « morsure », alors que les francophones utilisent préférentiellement le terme « piqûre ». Mais le résultat est le même : l'inoculation silencieuse et indolore d'une bactérie redoutable à de nombreuses espèces animales, mais aussi à l'homme. Les borrélies responsables de la maladie de Lyme sont des bactéries qui possèdent, grâce à leur arsenal génétique exceptionnel, des capacités de survie chez leur « hôte », animal ou humain, phénoménales. Elles peuvent être mobiles et se déplacer rapidement dans nos organes puis, en cas d'agression, se mettre en hibernation en forme arrondie immobile échappant aux attaques du système immunitaire ou des antibiotiques. Quand la borrélie rentre dans nos cellules, elle peut exprimer ses propres antigènes à la surface de la cellule infectée. La conséquence est que le système immunitaire est berné et attaque cette cellule, faussement détectée comme étrangère à l'organisme. D'où le développement fréquent de syndromes auto-immuns. La maladie de Lyme est aujourd'hui surnommée « La grande simulatrice », appellation qui était naguère donnée à la syphilis. En effet ces deux maladies évoluant à bas bruit de façon sournoise, peuvent toucher tous les organes, ce qui peut entraîner une très grande diversité de symptômes simulant ainsi un nombre important de maladies.

Alors que la persistance de la bactérie au long cours dans l'organisme est parfaitement documentée (1), responsable de troubles chroniques souvent

graves, cela fait des décennies que pour des raisons politico-militaires parfaitement exposées dans ce livre, la forme chronique de la maladie n'a pas le droit d'exister ! On a mis volontairement au point des tests diagnostiques très peu sensibles pour n'identifier qu'une faible proportion de malades, afin de cantonner ce fléau dans la case « maladie rare ». Pourtant il existe vraisemblablement des dizaines de millions de personnes malades dans le monde. Le deuxième mensonge a été de décréter que si un malade développait une forme persistante invalidante, toutes les bactéries étaient mortes après trois semaines d'antibiotique. Or la majorité des symptômes de la maladie rechutent après ce traitement court et on a les preuves que la bactérie survit au long cours. Dans ce cas, les « experts » qui ont dirigé la désinformation mondiale affirment que si un malade continue à se plaindre de signes et symptômes importants, c'est « dans sa tête » ! C'est ainsi qu'un nombre incalculable de malades laissés en déshérence médicale meurent à petit feu, souffrant de fatigue invalidante empêchant toute activité familiale ou professionnelle, de troubles de mémoire et de concentration, de douleurs multiples souvent terribles, de problèmes cutanés, articulaires, cardiaques souvent sévères. Les atteintes neurologiques peuvent toucher le système nerveux central (notamment le cerveau et la moelle épinière) ou périphérique. Cela peut entraîner de graves dépressions organiques allant jusqu'au suicide, des troubles psychiatriques ou des paralysies. Le tableau clinique peut être celui d'une polyarthrite rhumatoïde, d'une sclérose en plaques ou de toute autre maladie auto-immune ou dégénérative, comme la maladie d'Alzheimer. C'est ainsi que dans le monde, des millions de gens sont rejetés par leur employeur, leur famille, leur médecin et se retrouvent en psychiatrie.

La censure, la désinformation scientifique et l'omerta ont été relayées par les plus grands journaux médicaux internationaux. J'évoquais ce point dans mon livre « La vérité sur la maladie de Lyme » (2), en citant l'aveu des rédacteurs en chef de ces journaux dits prestigieux, que beaucoup de leurs publications étaient sous influence, et pas que dans le domaine de la maladie de Lyme. On a vu ce phénomène prendre une ampleur terrifiante avec les publications frauduleuses au sujet du Covid-19. Une poignée d'« experts » américains a ainsi pris le contrôle d'une pensée unique mondiale en exerçant une influence permanente sur les centres nationaux de référence sur les borrélioses et sur les sociétés savantes médicales de tous les pays. Un autre point noir est que les fonds de recherche n'ont été attribués qu'aux dénégateurs pour produire des articles tendancieux.

Cette censure scientifique sur les maladies à tiques n'existait pas dans les années 1950, où Willy Burgdorfer, le futur « découvreur » aux Etats-Unis de la bactérie responsable, dénommée en son honneur *Borrelia burgdorferi*, alors citoyen suisse, publiait librement sur les borrélioses africaines responsables de fièvres récurrentes. Même à la fin des années 1980, de grands journaux médicaux publiaient librement des articles sur le manque de sensibilité des

sérologies pour détecter la maladie de Lyme. Par la suite, la censure a été très efficace et les articles de soit disant grands experts ne faisaient que relayer, sans contradiction possible, la version officielle. Cette désinformation, terrible pour les victimes de la maladie, dure depuis une quarantaine d'années !

En regardant il y a déjà longtemps le film *« Under our skin : The untold story of Lyme disease »* (« Sous la peau : L'histoire inédite de la maladie de Lyme ») d'Andy Abrahams Lincoln, sorti en 2008, j'avais vu Willy Burgdorfer, pétrifié de remords, commencer à faire des aveux. Mais il n'avait pas pu tout dire car l'entretien était surveillé par un haut responsable du NIH (*National Institutes for Health*), l'institut fédéral pour la recherche médicale qui lui avait interdit de le faire. Le livre « Lab 257 » de Michael Carroll, publié en 2005, révélait déjà beaucoup de choses sur les recherches secrètes de l'armée américaine sur des armes biologiques, dont *Borrelia*, menées avec un vétérinaire nazi, Erich Traub, sur l'île de Plum Island. Cette île est située à l'extrémité nord-est de Long Island, très proche en traversant un bras de mer, de la petite ville de Lyme, à l'embouchure du fleuve Connecticut. Mais même si ce témoignage était édifiant, il manquait de preuves concrètes. J'avais commencé à enquêter sur toute cette histoire militaire, mais je restais sur ma faim.

En avril 2014, j'avais été invité à Erfurt par la *Deutsche Borreliose Gesellschaft* (Société allemande des borrélioses) à faire une conférence lors de leur congrès annuel. C'est alors que je fis la connaissance d'un médecin allemand qui était devenu ami de Willy Burgdorfer, germanophone de naissance. Il me dit qu'il aimerait beaucoup me mettre en contact avec Willy qui pourrait me révéler beaucoup de choses. J'étais très excité à cette idée, mais il m'informa qu'on avait coupé le téléphone et la messagerie électronique de Willy, alors âgé, par peur qu'il ne fasse des déclarations jugées intempestives ou qu'il ne diffuse des informations compromettantes pour les autorités. J'étais déçu mais je n'avais pas les moyens de le contacter directement. Willy est décédé peu de temps après, en novembre 2014, et l'hommage que lui ont rendu beaucoup de malades était très touchant. Car même s'il avait participé à la fabrication de la bactérie, en modifiant des souches naturelles de *Borrelia*, il avait eu des remords par la suite quand il a vu que les autorités déniaient l'épidémie, que l'on ne diagnostiquait que peu de malades et qu'on leur refusait un traitement efficace. J'avoue que l'annonce de sa mort m'avait quelque peu désemparé, pensant que l'on ne saurait jamais la vérité.

Ayant été invité régulièrement en Allemagne et en Autriche, j'avais pu discuter avec des médecins allemands retraités qui savaient beaucoup de choses sur la période nazie de la modification des borrélies et des tiques. J'aurais beaucoup aimé revoir ce médecin ami de Willy Burgdorfer, mais récemment en 2025, lors d'une nouvelle invitation à Leipzig pour y donner une conférence, mes collègues allemands m'ont dit qu'il était décédé.

Mais la démonstration que la vérité est plus forte que le mensonge est arrivée comme un miracle. Début 2019, j'ai découvert par hasard qu'un nouveau livre intitulé « *Bitten* » allait révéler l'histoire secrète de la maladie de Lyme et des armes biologiques. Je ne savais pas encore qu'il s'agissait des archives secrètes du laboratoire de Willy Burgdorfer. J'ai acheté ce livre par internet dès sa sortie début juin 2019. Je l'ai lu en deux jours comme un roman policier à couper le souffle. Willy savait que ses dossiers de laboratoire seraient brûlés par les autorités. Il avait une grande confiance en Kris Newby et lui avait donné ses archives qu'il avait cachées dans un garage. Kris et son mari ont tout numérisé, ce qui nous permet aujourd'hui d'avoir enfin accès à toutes les preuves de cette saga scientifique politico-militaire. La lecture du livre m'avait impressionné. Ayant participé aux Etats-Unis à des congrès organisés par des « médecins Lyme », j'avais sympathisé avec des collègues américains. Je leur ai demandé le courriel de Kris pour la féliciter chaleureusement. Elle m'avait répondu par un petit mot très gentil. J'avais alors découvert qu'elle suivait de loin mon combat, ce qui m'avait beaucoup touché. Un mois après la sortie du livre, la Chambre des Représentants des Etats-Unis avait voté une motion pour demander l'ouverture d'une commission d'enquête sur le Pentagone. Mais l'épidémie de Covid-19 est arrivée et, à mon grand désespoir, la commission a été enterrée. L'espoir est revenu en 2024 quand j'ai vu que Kris avait fait une vidéo avec Robert Kennedy Jr parlant de cette affaire.

Quand en 2025, Kennedy est devenu Secrétaire d'Etat à la Santé, j'ai pressenti que les choses allaient changer. L'attente a été un peu longue, mais ma joie fut immense quand en décembre 2025, Kennedy organisait et présidait une grande table ronde rassemblant des experts, des politiciens et des représentants de malades.

Un point important est de ne pas focaliser uniquement sur la maladie de Lyme due à *Borrelia burgdorferi*, mais de s'intéresser aussi aux autres espèces de *Borrelia*, dont un nombre important et croissant est découvert. Il faut aussi développer la recherche sur toutes les co-infections, bactériennes, parasitaires, virales ou fungiques, souvent transmises par les tiques. En effet l'omerta sur la maladie de Lyme a freiné toute recherche sur ces co-infections pourtant très fréquentes, contribuant à la symptomatologie et dont les traitements peuvent être différents. Charles Nicolle, prix Nobel en 1928 avait décrit le concept des « infections inapparentes » responsables de beaucoup de maladies chroniques, inflammatoires, auto-immunes, dégénératives ou cancéreuses. Willy Burgdorfer, qui connaissait les travaux de Charles Nicolle, avait publié sur ce concept qu'il appelait les « infections occultes » et que je préfère dénommer les « crypto-infections ».

La lecture de ce livre nous apprend que les premiers malades de Lyme hébergeaient non seulement *Borrelia burgdorferi,* mais également l'« Agent suisse » et même des parasites du genre *Babesia*. Vous apprendrez dans

ce livre l'histoire de l'Agent suisse, que Willy Burgdorfer dénommait en français dans ses archives. En effet Willy Burgdorfer, suisse germanophone, parlait couramment français alors qu'il parlait encore mal anglais lors de son arrivée aux Etats-Unis. C'est pourquoi il rédigeait des notes de laboratoire en français. L'Agent suisse était une nouvelle espèce de *Rickettsia*, bactéries aussi transmises par les tiques, fabriquée en croisant le génome de rickettsies suisses, récoltées dans son pays natal, avec des rickettsies américaines des Montagnes rocheuses. Cette nouvelle bactérie créée de toutes pièces sera par la suite nommée *Rickettsia helvetica* par Willy Burgdorfer et Didier Raoult. On sait aujourd'hui que des espèces de *Bartonella*, connues chez les animaux mais pratiquement jamais recherchées chez l'homme, sont des bactéries fréquemment en cause dans les maladies psychiatriques et dans les mélanomes malins.

Le livre vous permettra aussi de découvrir des recherches hallucinantes menées sur des cobayes humains, notamment à Fort Detrick.

Même si la situation est encore complètement verrouillée en France et dans de nombreux pays, cette avancée spectaculaire aux Etats-Unis peut permettre d'espérer, même si ça risque d'être long, une reconnaissance mondiale de la maladie de Lyme chronique. Cela devrait permettre un financement significatif de la vraie recherche sur les borrélioses et les autres crypto-infections pour développer des tests diagnostiques fiables et valider des stratégies de traitement.

Cerise sur le gâteau, en 2026, les archives déclassifiées de la CIA viennent de confirmer cette longue histoire. Pour moi, tout ceci était inespéré et cela me rend heureux d'avoir mené depuis 25 ans un combat presque solitaire pour la reconnaissance et la prise en charge de la maladie. On ne peut plus parler de « maladie imaginaire ». Puissent les patients bénéficier rapidement de ces retournements car maintenant que les autorités françaises et de nombreux pays ne peuvent plus nier l'évidence, continuer à rejeter les malades devient une non-assistance à personne en danger. Continuer à persécuter les « médecins Lyme » qui ont sauvé des milliers de vie en refusant de suivre des recommandations officielles aberrantes ne reposant sur aucune donnée scientifique sérieuse, devient d'autant plus inacceptable.

Des révélations plus récentes montrent que la manipulation de coronavirus animaux en laboratoire avait permis de fabriquer le SARS-CoV-2, virus responsable du Covid-19. Il est grand temps que les gouvernements reprennent la main sur les pratiques illicites, souvent masquées sous couvert de science.

Je tiens à remercier le traducteur Christian Linard et l'éditeur Marco Pietteur qui permettent aujourd'hui aux populations francophones de découvrir cette histoire qui fait froid dans le dos.

Je vous souhaite une excellente lecture de ce livre passionnant, où vous irez de surprise en surprise. En tant que médecin, enseignant et chercheur, je remercie chaleureusement, au nom des malades francophones, mais aussi des malades du monde entier, Kris Newby pour ce travail d'investigation fantastique.

Professeur Christian Perronne

Références

1. Lacout Alexis, Perronne Christian. *Archives of Microbiology & Immunology*, 2024.
   Version française : Maladie de Lyme, tests et traitement : Le point sur la controverse à propos de l'inefficacité des tests biologiques et la preuve de l'existence d'une forme chronique. DOI : 10.26502/ami.936500204
   English version : Lyme disease, tests and treatment : A review of the controversy on the ineffectiveness of biological tests and proof of the existence of a chronic form. DOI : 10.26502/ami.936500203
2. Perronne Christian. La vérité sur la maladie de Lyme. 2e édition. 2019. Odile Jacob, Paris.